

montra, insolente et maussade, en demandant d'une voix de rogommè :

—Qu'est-ce qu'il y a encore ?

—Il y a, répliqua patiemment Mme Florillon, que la lampe file, fume, et que ça infecte.

—Eh bien ! Il n'y a qu'à la baisser et ouvrir la fenêtre... V'là-t-il pas une affaire !...

—Est-il venu quelqu'un ?

—Parbleu !...

Et la servante indiqua des liasses de factures sur une petite table.

—Des factures et du papier timbré !... Ça pleut ! ici, en averse !...

—Vous êtes une insolente !

—Ça oui !... Mais commencez par me payer les dix mois de gages que vous me devez, et alors vous prendrez le droit de me flanquer à la porte.

—En attendant... Sortez !...

« Voilà ce que c'est que de ne pas payer ses domestiques, fit l'institutrice. Oh !

—Eugène ! Eugène !

Elle s'arrêta... et se tapant la poitrine :

—Quand je répéterai : « Eugène ! Eugène ! » Ça ne servira de rien... Parce que je pourrais ajouter : Clémentine ! Clémentine !

Au même moment, un coup de sonnette violent, strident, fit tressaillir Mme Florillon.

—Qui diable peut sonner comme ça ? Ça ne peut être que ce polisson.

Et elle alla elle-même ouvrir, certaine que Léonie ne se dérangerait nullement pour lui éviter cette peine.

En ouvrant la poterne, elle se trouva nez à nez avec un grand garçon dégingandé, qui ne pouvait renier son origine, car il ressemblait trait pour trait, à Clémentine Florillon sa mère.

Il était vêtu d'un complet âgé, dont le drap élimé montrait la corde, et coiffé d'un chapeau mou d'un rouge passé.

Les chaussures qu'Eugène portait aux pieds démontraient surabondamment que si leur propriétaire ne nageait pas dans l'opulence, il trottait au moins depuis le matin dans la crotte.

—Te voilà vaurien ! bandit ! gredin ! misérable !...

—Oui ! maman !... Tout cela et bien d'autre chose encore... Mais laissez-moi vous embrasser.

—Jamais de la vie !...

—Allons !... Tu en meurs d'envie !... Qu'est-ce que tu deviendrais si tu n'avais pas un bécot à donner à ton pauvre Eugène ! Ton petit Eugène chéri !...

La mère Florillon, pour cette fois, ne se laissait pas attendrir.

Et au fruit de ses entrailles, étendant la main, puis repoussant ses effusions, elle avait positivement l'air de dire : *Vale retro !*

Celui-ci ne semblait nullement épouvanté par la froideur de ce maternel accueil.

Il avait pris une chaise, s'y asseyait à califourchon, roulait une cigarette avec la prestesse que ne peut donner qu'une grande habitude, puis frottant une allumette sur le fond de son pantalon il allumait et avalant une énorme bouffée de fumée de tabac :

—M'man ! dit-il tout tranquillement, donne-moi vingt francs.

Les longs bras de Clémentine Florillon s'affalèrent le long de ses côtes.

Et elle tenta bien un effort pour émettre un son quelconque, mais, étranglée par la colère et l'émotion, elle demeura absolument aphone.

Seconde bouffée suivie de la même demande.

—M'man... Vingt balles !... Vingt p'tites baballes... Si tu voulais m'en accorder cinquante, ça vaudrait bien mieux... Mais... Ton petit Eugène est bon prince !... Il sait que tu es gênée... Et il se contenterait de vingt malheureux francs !...

L'institutrice brandit ses deux bras osseux, comme pour essayer d'écraser son fruit sous le poids le plus violent des anathèmes mais celui-ci partit d'un éclat d'irrespectueux rire, en disant :

—Vrai ! M'man... T'es rudement drôle comme ça tout de même ! C'est bien dommage qu'il n'y ait pas de photographie dans la maison !...

—La guillotine t'attend !... Vilain gueux !...

—Mais non ! maman !... Et vous en seriez bien fâchée. Voyons ! Laissons tout cela ! Voulez-vous me donner vingt francs, oui ou non ?

—Jamais de la vie !... D'ailleurs, je n'ai plus rien !... Tu m'as tout pris.

—Je vous apporte un moyen de vous refaire, m'man !... J'ai un tuyau !...

—Tu en avais aussi un samedi dernier... Et... Tu sais ce qui s'est passé !...

Quelques mots d'explication ne sont-ils pas nécessaires ?

Mme Florillon, institutrice et directrice de la maison d'éducation de Gentilly, s'était trouvée veuve de bonne heure avec un enfant unique, nommé Eugène qu'elle avait outrageusement gâté.

Ce n'était pas une méchante femme, à proprement parler... Une

faible, se laissant aller au courant des événements, et n'ayant ni dignité, ni principes.

Eugène était arrivé à vingt-cinq ans en faisant le désespoir de sa mère, rôle qu'il avait du reste consciencieusement rempli depuis qu'il possédait l'âge de raison.

Commis en nouveautés, courtier marron, il avait fini par déclarer un beau matin à l'auteur de ses jours que le métier de book-maker était le seul qui pût lui convenir. Homme de cheval, homme de courses, sportsman... Tel était son avenir.

Et il s'était mis tout simplement à disposer des minces capitaux que sa mère avait eu la faiblesse de lui confier, pour ponter et parier à tort et à travers, et à risquer de fortes sommes.

Le malheur avait voulu qu'une brillante réussite couronnât, dès le début, ses laborieux efforts.

Il gagnait, gagnait, à tous les coups et empochait de très gros bénéfices.

La maman Florillon nageait en plein ciel.

Eugène menait une vie de patachon, roulait carrosse et commettait les cent dix-neuf coups.

Ce n'était pas tout... Eugène avait inoculé à sa chère maman la fatale passion du jeu.

La mère Florillon s'était mise à ponter sur les favoris et son jeu lui rapportait également, en commençant, une fort jolie réussite.

Hélas ! Le revers de la médaille se montrait promptement, à la maman et à son fils... Et alors, la deveine noire, persistante, sans temps d'arrêt, et justifiée par deux enragés et aveugles joueurs qui s'obstinaient à courir après leur argent.

Et enfin, Mme Florillon avait tout risqué, tout perdu et avait fini par dégringoler jusqu'à cet état lamentable dont nous venons de tracer un léger raccourci.

Les fournisseurs perdaient patience. Elle devait partout et était à la veille, ayant épuisé tous les attermoiements et toutes les lenteurs de procédure, d'être saisie et vendue.

Et c'était à ce dernier moment, en cette crise suprême, que son Eugène venait encore lui demander vingt francs ! Alors que le samedi précédent il avait râclé le fond de la bourse de sa mère, possédant, affirmait-il, comme toujours, un exquis *tuyau* qui devait lui rapporter une véritable fortune !

Le cheval au tuyau était arrivé bon dernier, et l'institution vendue, le fils et la mère se trouveraient sans la moindre ressource, sur le simple pavé... C'est-à-dire dans la plus noire des misères.

—Alors, tu me refuses, maman ?

La veuve Florillon se serait bien laissée tenter, car elle était devenue tout au moins aussi joueuse que son fils... Mais elle ne possédait plus vingt francs. Tout au plus restait-il quelques pièces de très menue monnaie dans le fond de sa bourse.

—Alors ! soupira Florillon fils, rien à gratter !... C'est triste, parce que le tuyau d'aujourd'hui est sûr... C'est pas un tuyau d'occasion comme celui de samedi... Celui-ci, c'est un tuyau tout neuf.

—Mais, entêté mulet ! Puisque je te dis que je n'ai plus le sou !

—Rien à mettre au plan ?

—Tu as tout pris. Tu...

Un coup de sonnette, bien léger, coupa la parole à Mme Florillon. Eugène se levait dans l'intention d'aller ouvrir, mais l'institutrice y fut elle-même en disant à son fils :

—Entre là, et ne bouge pas. Tu as bien compris ?

—Mais, maman.

—Je n'ai pas le temps de te fournir des explications. Entre là et tiens-toi tranquille.

Pour plus de sûreté, elle poussa un verrou à la porte par laquelle sortait son enfant chéri, et ceci fait, elle courut à la petite entrée.

Et un homme enveloppé d'un ample macfarlane, son collet relevé, un chapeau de feutre rabattu, se faufila par l'entre-bâillement, en disant d'une voix blanche et éteinte :

—Bonjour, madame.

—Donnez-vous la peine d'entrer.

L'arrivant, une fois dans le petit parloir, baissa son collet, releva son chapeau et laissa voir l'impassible et rasé visage de Conrad, le valet de chambre, ou pour dire plus vrai l'âme damnée du comte de Maithen.

Que venait faire cette canaille chez l'institutrice ?

Promptement nous allons le savoir.

Conrad avait jeté autour de lui un inquisitif regard circulaire, puis il avait demandé à la veuve :

—Eh bien !

Celle-ci répondait aussitôt, avec un léger hochement de tête :

—Dame ! Je ne sais pas trop encore. Mais je pourrais tout de même bien avoir votre affaire.

—Une affaire sûre ? Sans ennuis possibles !

—Absolument.

—Ah ! Voyons cela ?

Mme Florillon ne se pressa pas de fournir le renseignement demandé.